L'IMPARTIAL

"L'Union fait la Force"

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÊRANT

VOL. I. NO. 32 TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 5 SEPT 1901. 9 ANNEE.

Pontife et Pere

(De l'Univers.)

Il règne dans la lettre du Pape aux supérieurs des congrégations religieuses un ton de Majesté, de douleur, et de sénérité qui émeut et saisit profondément.

Nous ne croyons pas que les pires sectaires eux-mêmes se puissent défendre à cette lecture. contre un certain trouble. Et M. Waldeck-Rousseau, malgré son scepticisme, aura senti passer en lui comme un frisson de remords et de honte.

Depuis un quart de siècle, Pontife suprême, roi et prisonnier, Léon XIII gouverne l'Eglise et voit grandir sur le monde entier son ascendant. Il fait comprendre à tous, dans notre époque utilitaire et matérialiste, ce qu'est la force morale. Même les plus acharnée ennemis de la religion le respectent et l'admirent. Cependant les épreuves ne lui ont pas été ménagées. Vieillard dès le début de son pontificat, nonagénaire aujourd'hui, de quel côté ne lui sont pas venues des tristesses et des amertumes, dans ces vingt-quatre ans ? Les sectes ennemies, justement parce qu'elles sentaient leurs desseins plus que jamais entravés, menacés, ont redoublé d'efforts sataniques. Et des enfants de l'Eglise, trop souvent, aveuglés par la poussière, la fumée du combat, entraînés par l'étroit esprit de parti, ont refusé, lui causant une douleur cruelle entre toutes, de suivre les prescriptions que dictaient au Pontife la claire vue et l'unique souci des intérêts religieux.

Un nouveau coup le frappe, et d'où lui vient il ? Encore de cette France, à laquelle il a donné tant de marques de prédilection. Ces témoignages de son amour pour la fille aînée de l'Eglise, Léon XIII les rappelle dans sa lettre. Ou plutôt, il ne les rappelle pas, il n'y fait qu'une allusion brève, triste et délicate. En insistant, il pourrait avoir l'air, aux yeux prévenus, de récriminer. Sa dignité ne lui permet pas. Il indique, seulement, qu'il déplore cette ingratitude, et il montre, aussitôt, que son affection résiste à nos procédés. Le Pontife proteste et condamne : le Père se plaint ; mais il espère et pardonne.

C'est aussi en Pontife et en Père qu'il parle aux religieux. Il les enseigne, il les exhorte, il les console. Et quelle consolation leur offre-t-il ?· La secte en demeure stupéfaite. A ces proscrits de demain, Léon XIII ne se borne point à dire :—Soyez forts contre l'épreuve. Il ajoute :—Réjouissez vous !.....

Réjouissez vous. Car si vous êtes frappés, c'est en haine de l'Eglise, c'est là un grand, un juste honneur. Réjouissez-vous, car la persécution a toujours eu pour résultat de réveiller les énergies et d'accroître la vigueur du catholicisme. Parce que vous êtes persécutés aujourd'hui, l'Eglise sera plus forte et plus florissante demain.

Et les religieux, à cette pensée, se consolent, en effet, et même se réjouissent. Vous n'en revenez pas, sectaires. Vous ne comprenez pas ces hommes qui dans quelques semaines se trouveront peut-être sans toit, sans moyens d'existence, sans patrie, qui devraient s'abandonner à la colère, au désespoir, et qui s'en vont joyeux, se disant :—L'Eglise profitera de nos souffrances. Ils vous paraissent fous. C'est la folie qui a vaincu le monde, et qui, une fois de plus, vous vaincra.

PIERRE VEUILLOT.

La Langue Francaise au Canada

(De la Vérité Française)

Il se produit en ce moment au Canada un mouvement en faveur de la conservation et de la diffusion de la langue française qui mériterait d'attirer notre attention si elle n'était douloureusement concentrée sur la guerre faite à l'Eglise par nos tristes gouvernants.

M. Jules Tardivel, le distingué directeur de la Vérité de Québec, a fait récemment une conférence dans la ville de Montréal sur la langue française au Canada.

Les partisans de l'impérialisme britannique et de la "supériorité des anglo-saxons" ont travaillé depuis plusieurs années à faire prévaloir la langue anglaise dans certaines provinces du Canada et à faire oublier leur langue maternelle aux Canadiens immigrés aux Etats-Unis.

L'un des moyens employés pour atteindre ce but a été de discréditer et de ridiculiser le langage et la prononciation des canadiens-français. "Leur langue, disent les Américains et les Anglais, n'est pas la vraie langue française, c'est un patois vulgaire, mieux vaut s'exprimer en bon anglais que parler ce misérable jargon "canayen."

L'argument était spécieux, car le paysan canadien ne parle pas, il faut en convenir, la langue en usage à l'Académie.

M. Jules Tardivel s'est appliqué à justifier ses compatriotes et à venger la langue maternelle des canadiens-français.

Nous croyons pouvoir dire qu'il y a pleinement réussi.

A l'aide de citations empruntées aux meilleurs auteurs des XVIIe et XVIIIe siècles et à des grammairiens français, M. Tardivel prouve que la prononciation et les expressions usitées dans le peuple au Canada, étaient admises en France à l'époque où les premiers colons quittèrent leurs provinces pour peupler la nouvelle France. Les paysans canadiens parlent aujourd'hui aomme l'on parlait à la cour de Louis XIV.

Il suffit d'ailleurs de lire la conférence de M. Tardivel, ou son journal : La Verité, pour se convaincre que la vraie langue française est dignement représentée au delà de l'Atlantique.

Nous ne sommes donc pas surpris de constater le grand retentissement que la conférence de M. Tardivel a eue au Canada.—CHARLES MAIGNEN.

PENSEES

L'esprit sans jugement est un vaisseau sans gouvernail

Les vices forment une chaine dont le premier anneau est l'égoïsme.

Les âmes supérieures ont presque toujours été trempées dans les épreuves.

On juge de ce que sera une fille dans la maison de son époux, en voyant ce qu'elle est dans la maison de son père.

Beaucoup de gens vivent trop de l'avenir, c'est-à-dire d'espérances : beaucoup, au contraire, vivent trop du passé, c'est-à-dire de souvenirs. Sachez vivre du présent. Qui pense trop à demain se ménage des déceptions ; qui pense trop à hier regrette.

Desirable Farm for sale

That very desirable Farm and Residence owned by late Senator Arsenault at Abram's Village, Lot 15. This Farm consists of 119 acres of good land well fenced and in a high state of cultivation. The buildings consist of a nice residence, two barns, a granary, dairy & ice house, coach-house, sheep-pen, piggery, hen-house, machinery shed, harness shed etc. The residence is surrounded by ornamental trees and a good orchard, and commands a good view of the Egmont Bay from which it is distant half a mile. This is a good opportunity for any one desiring to go in for dairying, as the Abram's Village cheese factory is within half a mile of the farm. For further particulars apply at the office of Arsenault and MacKenzie, Solicitors Summerside, or to the undersigned at the Farm.

ANTONIN ARSENAULT

2 ms.

Agents de L'Impartial

M. S. E. GALLANT pour Abram's Village, Urbainville, St. Gilbert et Wellington.

M. PACIFIQUE GALLANT pour St. Chrysostome, Higgins Road et McIsaac Road.

M. ANTOINE GALLANT pour Cape Egmont, Mont-Carmel et St. Timothée.

Ces agents sont autorisés de recevoir l'argent et de donner des Reçus au nom de L'IMPARTIAL.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard a few days ago in one of our neighboring settlements. Read it:—

Pat—"Hello, Peter !"

Peter—"Hel-oh oh-oh-ho, Pat."

Pat, "Why Peter, that's a terrible cough you have."

Peter. "I know. It's killing me Pat."

Pat. "Why don't you get something to cure you ?

Peter Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good.

Pat. Why don't you go to the doctor ?

Peter, Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother with any of them ?

Pat, Why was that, Peter ?

Peter, 'Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the devil the bit she was the better of them.

Pat And will you tell me what cured her ?

Peter, Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. McDonalds, himself. He gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely.

Pat, Well ! Well ! that was cheap

Peter, Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over $50 that he had paid out for doctors bills and medicines.

Pat Dear, oh dear ! My, oh my ! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!

Peter Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat.

Pat. Good bye, Peter.

P. S. Pat—Boy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann,

Peter—I will that, sure.

School & College BOOKS

Of all kinds

ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown

Opp. Prowse Bros. P. E. I

Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

WOOD FARM FOR SALE.

Situated at Palmer Road, Lot 2, containing 123 acres, covered with a good growth of mixed wood.

For further particulars apply to

B. D. McLELLAN.
Palmer Road,

May 9th. 1901—tf. Pioneer.

AVIS

M. Aubin E. Arsenault, avocat, sera au magasin de MM. J. O. Arsenault et cie. Wellington, tous les samedis après midi, durant les mois d'été. Toutes personnes de cette partie du pays ayant affaire a lui pourront le voir—Mai 22 1901 tf.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du *BOAR* à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU
PROP

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic.

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

TO THE PEOPLE —OF— West Prince

I am better prepared than ever to supply the demand in FRUIT of all kinds which arrives fresh weekly.

All kinds of Temperate Drinks ON ICE.

A good supply of PIC-NIC goods, such as

Raspberries, Strawberries, Lemon and Pine Apple Cordials (for drinks,)

In canned meats; PIGS FEET, LUNCH TONGUE, DEVILED HAM.

A large assortment of Confectionery, always fresh.

Cigars wholesale and Retail.

I also keep a good assortment of spectacles and eye glasses —Eyes tested free.

Watch & Jewelry repairing promptly attended to

W. J. Crockett,

who keeps the Alberton Fruit and Confectionery Store.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everbody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of
BARKS, BERRIES,
HERBS, LEAVES
AND ROOTS

which when boiled down make 2½ pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial

Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address.

Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE
SUMMERSIDE, P. E. I.

Hemorroides Gueries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroides démangeantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et ou il n'a opéré une guérison parfaite. quand on en a fait usage regulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.